



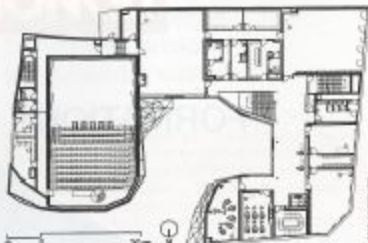
Équipement culturel Le conservatoire fait son show

A Noisy-le-Sec, l'agence Jakob + MacFarlane a livré une nouvelle architecture savamment carrossée.

Un bâtiment signé par les architectes Dominique Jakob et Brendan MacFarlane passe rarement inaperçu. Le conservatoire Nadia-et-Lili-Boulanger, qu'ils ont livré dans le centre de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), ne fait pas exception. L'équipement dédié à la musique et la danse, inauguré en septembre 2017, est sculpté, affiné, carrossé. Et vert. Ainsi les salles de cours et de répétition et l'auditorium s'organisent autour d'une cour centrale mouvante et pimpante, fruit de l'assemblage de panneaux de métal triangulaires et colorés. Les façades tournées vers l'extérieur transpirent, elles, par l'apic de leurs murs de béton brut. « Ces dernières sont légèrement incurvées, admet Brendan MacFarlane.

Mais je suis pour une certaine franchise ». Surtout, l'agence a échafaudé son plan pour faire du patio un moment de transition. « Il représente l'instant où l'enfant arrive de la villa pour vivre un temps d'expériences », note Dominique Jakob.

Quant à la couleur, on parlait que le duo d'architectes l'apprécie particulièrement. Ils font employée pour le siège



1 - Évidé en son centre, le bâtiment se développe jusqu'aux limites de la parcelle. Ci-dessus, le plan du R+1. 2 - Les détails de façade sont soignés, comme ici sous la porte à faux de l'auditorium.

d'Euronews, en 2014 à Lyon, et en 2012 pour les circulations suspendues des Docks, à Paris. Nicolas Serony avait alors qualifié ce dernier édifice de « truc vert ». Mais les recherches de Jakob + MacFarlane sur la peau, et notamment les enveloppes métalliques, avait démarré avec le cube orange livré, déjà à Lyon, en 2010. Cette fois, c'est le magazine « Télérama » qui avait cru y voir une portion de mimodette... Aujourd'hui, du côté de la maîtrise d'ouvrage du conservatoire, Christian Lagrange, vice-président de l'établissement public territorial Est Ensemble-Grand Paris, a la métaphore plus poétique et parle d'une « émeraude ».

Souligner l'intervention. Pour Dominique Jakob, l'essentiel est « dans la façon dont un équipement doit s'inscrire dans un espace, surtout quand celui-ci est fini, complété. » Au Centre Pompidou, l'aménagement du café « Le Georges » avait composé avec le caractère magistral du monument on restait gris. « Mais quand nous sommes arrivés à Noisy, nous avons découvert un territoire en mutations », raconte encore l'architecte. Dans ce mélange de tours des années 1970 et de pavillonnaire, souligner l'intervention semblait autorisé, pour ne pas dire recommandé.

Toutes ces années, Jakob + MacFarlane a perfectionné son travail du métal. « Le cube orange était un prototype. A Noisy, les façades sont beaucoup plus contrôlées », note Brendan MacFarlane. Dominique Jakob renchérit : « Souvent, un bâtiment souffre d'une mauvaise réputation en raison d'imprécisions. L'industrialisation doit permettre de mieux gérer cela. Nous avons eu recours à des produits très résistants. » Le patio du conservatoire est habillé de panneaux composites en aluminium Reynobond et doit sa teinte à une peinture irisée du type de celles utilisées dans l'industrie automobile.

Au-delà du seul, les architectes ont en revanche joué l'épaulement et le confort. Les circulations ont été généreusement dimensionnées, dans l'espoir que les élèves comme les disciples artistiques s'y croisent. Si la neutralité est de mise dans ces espaces de travail, l'équipe de conception n'a en revanche pas lésiné sur l'acoustique interne et l'isolement vis-à-vis de l'extérieur. Dominique Jakob assure d'ailleurs que l'équipement donne de ce point de vue satisfaction : « Des orchestres symphoniques ont joué dans l'auditorium et rien n'a filtré. » ● **Marie-Douce Albert**



→



PHOTOGRAPH



PHOTOGRAPH

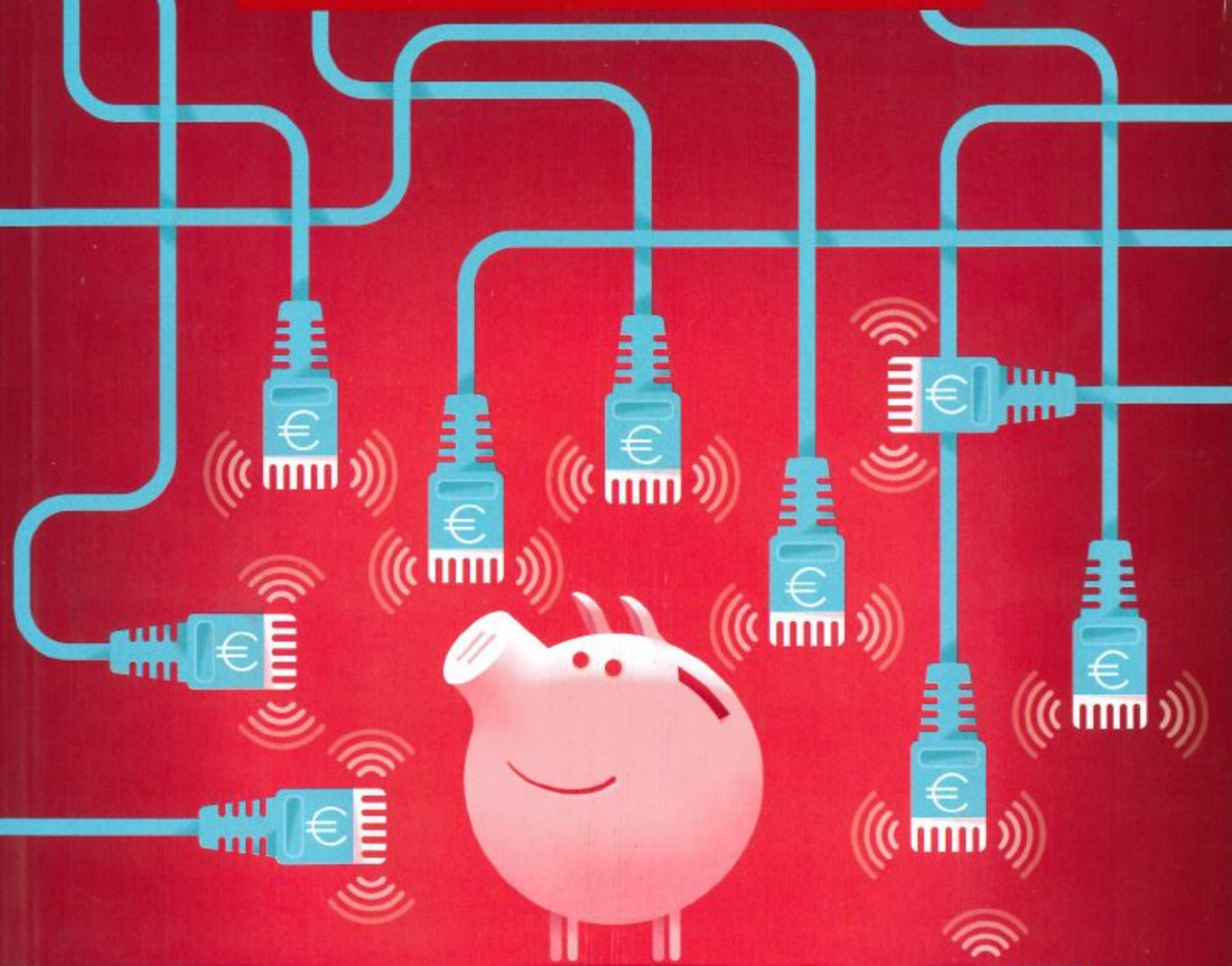
3 - L'enveloppe se déploie jusqu'en toiture, visible depuis les tours voisines. 4 - Les circulations intérieures sont généreuses. 5 - Côté ville, le conservatoire affiche un caractère plus abrupt. 6 - L'auditorium de 200 places environ s'affirme comme un lieu de travail, sans fioriture. 7 - Dans les salles, la décoration tient essentiellement à l'assemblage géométrique des luminaires.



PHOTOGRAPH



Maitrise d'ouvrage: Est Ensemble-Grand Paris et Ville de Noisy-le-Sec. **Maitrise d'œuvre:** Jülich + MacParlane (architectes). **BET** principaux: Batimat (structure), J. P. Lathouereux (acoustique), Ducks-Sciano (géométries). **Entreprises principales:** Alouin Fava le Tie (travaux avec le BET DEAM), Ets Guegan (menuiseries intérieures, gradins, parquet dansé), Spett et DGA (cloisonnement, revêtement de sol acouplé). **Surface:** 2500 m² SF. **Coût:** 75 M€ HT.



Trésorerie: le numérique fait des euros p.12

Rénovation

Une passoire thermique devenue Bepos p.68

Droit de l'environnement

Quand fusion-acquisition rime avec pollution p.82

Ville intelligente

Une gouvernance à imaginer p.18